



Blogs

6 janvier 2014

GRAND NETTOYAGE – A Fukushima, on recrute les sans-abri



A Fukushima, on manque de main-d'œuvre pour nettoyer les dégâts du tsunami ; les recruteurs se tournent vers les sans-abri pour prêter main-forte.

Au Japon, [après les seniors](#), ce sont les sans-abri qui se portent volontaires pour prêter main-forte aux équipes de nettoyage aux alentours du site de Fukushima, centrale détruite il y a près de trois ans par un tremblement de terre [suivi d'un tsunami géant](#) dans la région. [Une enquête de l'agence de presse Thomson Reuters](#), publiée la semaine dernière sur le site du *Global Post*, lève ainsi le voile sur le travail quotidien de Seiji Sasa, un recruteur chargé de palier le manque de main-d'œuvre dont souffre le projet de nettoyage radioactif le plus ambitieux jamais envisagé.

Seiji Sasa est un recruteur hors du commun, puisqu'il a pour mission d'arpenter les gares et les rues de la ville de Sendai, à 80 kilomètres au nord de Fukushima, à la recherche de sans-abri, potentiels futurs acteurs du nettoyage, [qui s'annonce déjà cinq fois plus cher que prévu](#) et pourrait coûter jusqu'à 35 milliards d'euros (44 milliards d'euros en y ajoutant les efforts de décontamination).

Opportunité rêvée pour les Yakuzas

A coups de 100 euros par volontaire dégoté, de nombreux recruteurs se sont, eux aussi, tournés vers cette frange de la population, davantage enclins à accepter un travail à la fois sinistre, [potentiellement dangereux](#) et rémunéré au salaire minimum fixé à 4,78 euros (6,50 dollars) de l'heure. Mais, selon Reuters, les travailleurs sur le site de Fukushima [seraient souvent payés en deçà de ce salaire minimum](#), à tout juste 4,41 euros (6 euros) de l'heure.

Le réseau de multiples sous-traitants comme Seiji Sasa, travaillant pour l'une des vingt entreprises officiellement chargées du projet de nettoyage financé par le gouvernement, [a permis aux gangsters japonais de s'infiltrer dans les opérations](#). En octobre, on apprenait ainsi que les trois organisations criminelles les plus importantes du pays, Yamaguchi-gumi, Sumiyoshi-kai et Inagawa-kai, se remplissaient les poches en envoyant de façon illégale des travailleurs sous-payés.

Recommander 305 personnes le recommandent. [Inscription](#) pour voir ce que vos amis recommandent.

[Signaler ce contenu comme inapproprié](#)

Cette entrée a été publiée dans [Actualité](#). Vous pouvez la mettre en favoris avec [ce permalien](#). |

Vous aimerez aussi

- › [L'actrice Kim Basinger redevient mannequin](#) [Le Monde.fr](#)
- › [QUERELLE – Les vraies quenelles craignent pour leur image de marque](#)
- › [MACHO NUL – Zlatan Ibrahimovic refuse d'être comparé à une footballeuse](#)
- › [PREMIER DEGRÉ – Les amis d'un alcoolique lui font croire qu'il a passé 10 ans dans le coma](#)
- › [NARCISSE – Un chirurgien anglais aurait gravé ses initiales sur le foie d'un patient](#)

25 commentaires à *GRAND NETTOYAGE – A Fukushima, on recrute les sans-abri*

Il n'y a pas de sot métier et chacun doit pouvoir travailler. Refuser un boulot à des chômeurs volontaires ou une réinsertion sociale à des exclus n'est pas humain. La société doit être solidaire ou alors ce n'est pas une société. De même, faire partie d'une société implique non seulement que tout le monde doit contribuer à l'effort de tous mais également que toutes les parties composant la société, même les plus viles, doivent être mises à profit. Les japonais l'ont bien compris. Face à l'urgence la société japonaises relève les manches. A situation identique, que fait-on en France? On baisse les bras...

Rédigé par : [Humain lucide](#) | le 6 janvier 2014 à 13:00 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

> Il n'y a pas de sot métier

Troll.

Rédigé par : [Bub](#) | le 6 janvier 2014 à 15:55 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

@humain soit disant lucide !

Vas donc leur donner un coup de main.

Mort assurée !

Mais pas de problème en France, c'est pris en charge, quant au Japon permets moi d'en douter...

Rédigé par : [fidel](#) | le 6 janvier 2014 à 15:57 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

Humain lucide n'est peut-être pas SDF. Chacun son karma !

Rédigé par : *Paul lo Pofre* | le 6 janvier 2014 à 17:50 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

on fait une collecte et on vous paie un billet pour Fukushima ?

Rédigé par : *sirio* | le 6 janvier 2014 à 16:24 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

Tout simplement ignoble.

Les rumeurs qui circulaient sur ces recrutements depuis pas mal de temps éclatent enfin au grand jour. Envoyer au casse pipe des SDF, déjà cassés abimés par la vie, se tuer, au sens propre comme au sens figuré, à la tache sans contrepartie financière conséquente ni garantie de soins en cas de cancer est abjecte.

Cela dit, ce genre de pratique mets en lumière un paradoxe de nos sociétés « modernes », ou chacun veut les avantages du nucléaire (électricité abondante) sans les inconvénients (déchets ultra dangereux). Le jour ou chacun, et pas seulement les plus pauvres et les plus faibles, sera réquisitionné pour intervenir sur une installation endommagée, peut-être réfléchira-t-on à deux fois avant de construire de nouvelles centrales.

Proviseur de lycée en banlieue parisienne, j'ai été approché par TEPCO pour un projet de partenariat spécial: Leur envoyer certains de nos collégiens de ZEP/ZUP effectuer des stages d'initiation à l'industrie de l'atome. J'ai bien fait de ne pas donner suite.

Rédigé par : *Killer_seed* | le 6 janvier 2014 à 13:49 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

Merci , vous êtes certainement mieux placé que d'autres qui commentent ici suivant leur propre opinion !

Rédigé par : *Tignous* | le 6 janvier 2014 à 15:24 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

Commentaire que je publie à l'instant sur le blog des Décodeurs qui ont l'amabilité de ne pas laisser passer un seul de mes commentaires. Voyons s'il aura un meilleur sort. Merci à BB de transmettre aux Décodeurs. J'ai décidé de publier sur le blog de BBI es messages qui ne peuvent pas passer le blog des décodeurs. Et voila !

« Je dois dire que je n'ai pas lu l'article. Un blog qui est censuré à ce niveau ne mérite pas une lecture de la part d'un citoyen responsable. J'invite les nombreux lecteurs qui liront ce message à faire comme moi: ne lisez pas les articles des auteurs qui s'arrogent le droit de vous censurer. C'est la moindre des choses. »

Rédigé par : *untel*** | le 6 janvier 2014 à 14:20 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

A lire cet article:

http://www.lemonde.fr/japon/article/2013/10/17/fukushima-le-japon-va-lancer-un-appel-aux-etrangers-pour-le-demantelement_3497275_1492975.html

On y apprend que de nombreuses sociétés étrangères se plaignent de pas avoir accès au chantier. « Des dizaines de propositions auraient déjà été rassemblées » indique l'auteur de la Page Planète. A mon avis, l'idée que le travail serait mal payé et dangereux est légèrement contredit par le nombre impressionnant de sociétés candidates pour faire le job !

Rédigé par : *untel*** | le 6 janvier 2014 à 14:33 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

A mon humble avis, les jobs évoqués dans les deux articles sont différents je pense. Dans l'article que vous mettez en lien, il s'agit de télémanipuler le corium qui « crache » tellement que même un biorobot ne pourrait pas le faire ; dans l'article ci-dessus, c'est très vraisemblablement du nettoyage aux alentours des radioéléments dispersés par les explosions comme l'ont fait les Soviétiques autour de Tchernobyl.

Le premier cas implique des technologies (que je suis curieux de voir, d'ailleurs, les robots n'ont jamais bien marché à Fukushima) et un coût de revient propres à attirer les entreprises de haute technologie, et les autorités japonaises jouent le jeu classique chez eux de la préférence nationale. Le deuxième implique de recruter le moins cher possible des balayeurs et nettoyeurs à jet d'eau -> ils recrutent des SDF, nous on recruterait du maghrébin/subsahélien ou du roumain.

Si ce que je suppose est exact, il n'y a pas de contradiction. D'ailleurs, sur le site même, il y aura vraisemblablement besoin de biorobot sacrificiable pour s'occuper des tâches que les robots et les entreprises de haute technologie ne pourront faire. Ne serait-ce que patauger dans l'eau en sous-sol pour faire les travaux de BTP nécessaires.

Rédigé par : *bratisla* | le 6 janvier 2014 à 14:47 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

C'est bien d'avoir réponse à tout. Mais mettre un sdf pour faire un travail que « même un biorobot ne pourrait pas le faire », je crois que vous poussez un peu loin le bouchon.

Rédigé par : [untel**](#) | le 6 janvier 2014 à 15:04 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

Comme cela me paraissait bizarre, j'ai relu votre commentaire. Effectivement prétendez pas que les sociétés étrangères sont candidates pour faire le boulot que ne pourrait pas faire un biorobot (et non le sdf).

Rédigé par : [untel**](#) | le 6 janvier 2014 à 15:09 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

Je ne crois pas qu'il y ait de corium à Fukushima. Les pastilles de combustible doivent être séparées, solides, froides, reposant dans l'eau au fond des cuves sans les avoir traversées. C'est ce qu'indique le débit de fuite de l'eau. As-tu d'autres informations ?

Les robots ont foiré à Fukushima comme ils le font partout, parce qu'ils sont difficiles à concevoir comme toute technologie, et parce que des petits robots mobiles autonomes tournant des vannes hors service étaient inutiles.

Il fallait de gros engins de chantier stupides et télécommandés, ce qui a été fait et a beaucoup servi. Ils ont déblayé le sol du site, démonté le sommet d'un réacteur, construit un emballage et une grue à combustible autour du bâtiment N°4.

Accéder dans les cœurs de réacteurs ? Je suppose que c'est déjà fait avec des caméras. Etant arrêtés depuis trois ans, les cœurs ne doivent pas rayonner plus que la piscine du N°4 où des caméras ont plongé. La difficulté est plus d'ouvrir la cuve (...ou d'admettre qu'elle est ouverte, pour le N°3), lâcher ainsi plus de pollution, pour un intérêt limité tant qu'il reste à faire par ailleurs et qu'un plan de démontage sérieux manque.

Rédigé par : [Marc Schaefer](#) | le 6 janvier 2014 à 18:23 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

horrible, abominable, scandaleux, ignoble, l'horreur absolue, ce sont les dirigeants de TEPCO et leurs complices du gouvernement qui devraient y être envoyé, ne nous y trompons pas, l'horreur du nucléaire est bien dans ses conséquences

Rédigé par : [gaspard](#) | le 6 janvier 2014 à 14:36 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

Les dirigeants de Tepco et les politiciens visitent rapidement sans trop s'approcher.

Le directeur de la centrale était resté sur place pendant et après l'accident, a pu y garder les travailleurs, et a retardé de plusieurs jours les émissions de radioactivité, ce qui a supprimé les radioéléments les plus actifs et a donné du temps pour éloigner des habitants.

Il est mort d'un cancer du système digestif, comme le présentateur de télé mangeant devant les caméras des légumes de Fukushima. Mais leurs tumeurs sont paraît-il survenues trop tôt pour résulter de la radioactivité.

Ou alors... La cuve du N°3 a dépoté et envoyé des pous sières de combustible alentour. Ingérées, elles peuvent créer une tumeur n'importe quand, et on n'est pas près de s'en débarrasser.

Rédigé par : [Marc Schaefer](#) | le 6 janvier 2014 à 18:35 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

2211

A l'occasion du bi-centenaire de l'explosion de la centrale japonaise de Fukushima, le chef spirituel de l'Eglise Becqueraélite convie ses fidèles à une messe universelle sur le réacteur n°4, réputé pour ses « good vibrations ».

<http://dernierssiecles.blogspot.com/2013/11/2211.html>

Rédigé par : [D.T.](#) | le 6 janvier 2014 à 14:43 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

Ce ne sont plus des sans abris puisqu'ils ont maintenant un travail. C'est donc un faux problème. De plus, ils ne travaillent pas sans protection, le Japon étant plus avancé que la France en matière d'hygiène et de sécurité au travail. Donc, beaucoup de bruit pour rien comme d'habitude. Quant aux Yakuza, ils font aussi tourner l'économie.

Rédigé par : [Non mais](#) | le 6 janvier 2014 à 14:45 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

« Ce ne sont plus des sans abris puisqu'ils ont maintenant un travail. »

Vous ne confondriez pas sans-abri et sans-emploi, par hasard ?

Rédigé par : [Oui mais](#) | le 6 janvier 2014 à 15:37 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

Exact, ils marchent sur la tête dans ce pays. aux sans-emploi, qu'ils donnent des emplois & aux sans-abri, qu'il donnent des abris ! C'est du bon sens !

Rédigé par : *Nox* | le 6 janvier 2014 à 16:10 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

Je me suis arrêté à: Au Japon, après les seniors, ce sont les sans-abri qui se portent volontaires pour prêter main-forte aux équipes de nettoyage aux alentours du site de Fukushima.

Rédigé par : *bilto* | le 6 janvier 2014 à 15:01 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

Ignoble ...

Et je souhaite simplement à ceux qui trouvent cela normal de se retrouver un jour sans-abri pour aller décontaminer ce vaste m****r. Bonne année et bonne santé aux autres ^^

Rédigé par : *Yongho* | le 6 janvier 2014 à 15:27 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

Il y a eu des époques de misère pire que la nôtre, même au Japon. Ce qui serait surtout ignoble, c'est que personne ne fasse le nettoyage.

Rédigé par : *Paul lo Pofre* | le 6 janvier 2014 à 17:54 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

J'aime beaucoup « ce sont les sans-abri qui se portent volontaires ».

Sans doute comme les « poilus » de 14/18 se portaient volontaires (un fusil dans le dos!) en sortant de l'abri de leurs tranchées, pour partir à l'assaut des lignes ennemies. Vive le volontariat!


Rédigé par : *Jacques Devreesse* | le 6 janvier 2014 à 15:36 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

C'est une info évidemment absurde, atroce, et au sujet d laquelle « le Monde » a d'ailleurs, cette fois, un certain retard (<http://wp.me/p3CKPJ-74>) puisque bien des blogs en avaient d'ores et déjà parlé. Cela n'enlève bien sûr rien au problème, qui est de lutter (Tchernobyl, Fukushima) contre les dangers inhumains du nucléaire...!

Rédigé par : *agnes* | le 6 janvier 2014 à 15:40 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

Rien de particulièrement choquant au pays où toute la vie sociale est régie par « le triangle de fer ». Ce qui est nouveau dans l'article tient plutôt dans l'affirmation réaliste du rôle déclencheur du tremblement de terre dans la catastrophe nucléaire, primant sur le tsunami pour expliquer les déplacements de 4 mètres des milliers de tonnes de béton armé des blocs réacteurs, & leurs fissurations ... Bientôt un article pour nous narrer dans le détail le désastre induit par la noyade du complexe chimique de Koi à Chiba dans un silence assourdissant ?

Rédigé par : *zarma* | le 6 janvier 2014 à 18:06 | [Répondre](#) [Signaler un abus](#) |

 Créez votre blog

Ce blog est édité grâce au concours de WordPress
[RSS des notes](#) | [RSS des commentaires](#)

blog. **Le Monde**.fr

[Envoyez à un ami](#)